

avant : après
conserver, transformer, continuer de bâtir dans le contexte historique
Journées européennes du patrimoine, 10 et 11 septembre 2005

Allocution de Dr. Jürg Schweizer, conservateur des monuments historiques du canton de Berne
«avant : après»... et dans l'intervalle?

La formule lapidaire «avant : après» réduit l'attention à l'état initial et à l'état final du bâtiment historique, faisant passer à l'arrière-plan le cheminement décisionnel. Alors même que le véritable travail de conservation des monuments historiques se fait entre l'«avant» et l'«après» et qu'il ne se fait pas dans le cadre de consignes prévisibles et définitives, mais dans un processus souvent long, auquel participent maître de l'ouvrage, bureau d'études, entrepreneur et conservateur des monuments historiques.

On trouve parmi les «morceaux de roi» de la conservation des monuments historiques l'entretien de bâtiments historiques protégés de longue date ou la remise en état de constructions à l'architecture précieuse qui ont subi ultérieurement des transformations sans égards.

La mission centrale de la conservation des monuments historiques est aussi d'offrir un «après» au monument qui n'est pas encore protégé, de sauver cet objet pour l'avenir. Les démolitions sont des pertes irrévocables, elles sont aussi un vol pour les générations futures. Lorsque l'analyse permet de sauver un objet, cela ne signifie pas encore que son avenir est assuré: vient alors, en effet, le chemin, souvent long et incertain, menant de l'«objet du crime» au «chef d'oeuvre», qui met le savoir et le pouvoir des conservateurs des monuments historiques à rude épreuve.

Là où il n'en va pas de l'«existence» ou de la «non-existence» d'un bâtiment, une «rénovation brutale» peut détruire l'ouvrage et nuire, dans le même temps, à l'expression de tout un ensemble. Dans ce processus, le conservateur doit intervenir entre l'«avant» et l'«après».

Le mot clé qui décide du destin d'un monument, était et reste la réaffectation ou l'utilisation intermédiaire: du Panthéon de Rome au château de Thoun, aux formes marquantes, nous devons la survie de bâtiments historiques d'importance à un processus de réaffectation. L'utilisation, dans la mesure où elle est compatible avec le monument, est synonyme de conservation, parce qu'elle assure le maintien dans la durée.

L e t e x t e p a r l é f a i t f o i .

Jürg Schweizer

Kunsthistoriker und Denkmalpfleger des Kantons Bern. Nebst zahlreichen Veröffentlichungen zur Kulturgeschichte zeichnet er verantwortlich für Kunstführer und ist Verfasser des Kunstdenkmälerbandes «Stadt Burgdorf».

